Zalaegerszeg : rencontre des partenaires E+
Réunion du mardi 7 mai au jeudi 9 mai

1er rang : Aurélie Avezard (Fr), Willy Vanweddingen (Be), Elisabeth Fazilleau (Fr), Gyopar Csapai (Hg), Mahaut de Heinzelin (Be)
2ème rang: Carlos Carmo Silveirinha (Be), Viola Van Bogaert (Nl Aruba), James Lokas (Nl Aruba), Wouter Roelens (Nl Aruba), Jorn Vanweddingen (Be).

Manque sur la photo: Agnes Meszaros (Hg) et Erzebet Jarmai (Hg)

Meeting programme

Date	Time	Programme	
05.05.2019	Free	Arrival to Budapest	Accomodation proposals: Aréna Hotel, Ibis Kálvin square
06.05.2019			
Monday	10:00	Meeting at Deac Ferenc ter	
	10.00.-13.00	Budapest tour	Castle, Hero square, boat trip
	13.00-14.30	Lunch at Alma Mater	
	16.30	Travel to Zalaegerszeg	
	20.00	Dinner	
07.05.2019			
Thuesday	8.00-9.00	Breakfast	
	9.00-12.00	Meeting	Presenting results and conclusions of surveys (learners and staff groups) by each partner. What are the main causes of drop-out in your institution?
	12.00-13.00	Lunch	
	13.00-17.00	Meeting	Budget: status and questions Administrative obligations: timesheet
	17.00-20.00	Citytour	
	20.00	Dinner	
08.05.2019			
Wednesday	8.00-9.00	Breakfast	
	9.00-12.00	Meeting	Identification of causes of drop-out on which we can act Brainstorming on possible solutions
	12.00-13.00	Lunch	
	13.00-16.00	Meeting	Continuation of the discussion Structure of the portfolio Next tasks and deadlines
	16.00-	Free	
		Free Dinner	
09.05.2019			
Thursday	8.00-9.00	Breakfast	
	9.00-12.00	Meeting	Communication activities done by each partner Communication activities to be performed before the next meeting
	12.00-13.00	Lunch	
	13.00-17.00	Meeting	Dissemination event with the students
	17.00-20.00	Travelling to Hévíz	
	20.00	Dinner	Gyuri csárda
10.05.2019			
Friday	8.00-9.00	Breakfast	
	Free	Leaving to Budapest	

Mardi 7 mai 2019

10.15 : présentation du programme par Manoëlle.
Objectif : échanger les résultats et se projeter dans la seconde phase du projet dont le bilan sera exposé à Aruba dans 7 mois environs.
Willy souligne l'échéance trop longue entre Aruba et Orléans. La date de visite à Aruba est modifiée du 13 au 18 janvier. Nous arriverions le WE du 11-12/01 et repartirions le WE suivant. Il est nécessaire d'arriver deux à trois jours avant la rencontre afin d'être opérationnel lors des réunions.
Selon nos partenaires d'Aruba, il est préférable de choisir KLM plutôt que TUI pour voyager.
Le meeting à Orléans serait organisé en octobre 2020 (semaine du 5 octobre).

10.30 : présentation des résultats :
- Groupe cible
- Méthodologie
- Difficultés
- Conclusions

Présentation d'Aruba

Le contexte : Aruba organise les bacheliers suivants :
Accounting & Finance
Bachelor of Laws Degree
Bachelor program in science, technology, engineering and mathematics
Hospitality and Tourism Management
Marketing
Mathematics Teaching Degree
Organization, Governance and Management
Social Work & Development

Et les masters suivants:
Master of Laws Degree
Multidisciplinary master program sustainable island solutions
Tourism and International Business

Ces études s'adressent aux jeunes adultes qui sortent du secondaire et aux personnes qui ont déjà une vie professionnelle.
La population d'Aruba parle majoritairement le papiamento qui est une langue propre aux Antilles néerlandaises. Sa structure a pour origine une langue de l'Afrique de l'ouest. Environ 60 % du lexique de la langue vient du portugais, 25 % de l'espagnol, et le reste du néerlandais, du français, de l'anglais et de langues africaines.
Bien que la langue soit principalement orale, il existe des textes en papiamento ou de sa variante : le papiamentu. Ainsi le gouvernement des Pays-Bas diffuse des informations sur des sites spécifiques dans ces 2 langues.
Le papiamento est la langue véhiculaire, le néerlandais est utilisé dans les administrations et dans l'enseignement. La majorité de la population d'Aruba ne maîtrise pas bien le néerlandais c'est pourquoi il y a un taux de décrochage important dans les études supérieures.
Il existe ainsi une forme d'exclusion sociale liée à la méconnaissance de la langue officielle pour la majorité des habitants d'Aruba.

Le questionnaire.

Les raisons de la reprise tardive des études sont :

- le développement personnel,
- l'environnement familial favorable à la reprise des études,
- l'envie d'être un modèle pour ses enfants,
- la volonté d'améliorer son parcours de carrière.

Les étudiants étudient à Aruba parce que :

- l'université est proche de leur domicile,
- il n'y a pas d'autre choix sur l'île,
- Etudier sur une autre île ou sur le continent est plus cher.

Les facteurs les plus importants pour entamer et poursuivre des études sont :

- La motivation intrinsèque,
- la famille.

La plus grande difficulté pour poursuivre des études est :

- de trouver un équilibre entre les études, la vie de famille et le travail.

Le questionnaire a mis en lumière les points positifs suivants au niveau des bacheliers:

- la faculté de Droit a mis en place les cours online (cette disposition est inhérente à l'institution universitaire), le programme est clair.
- les professeurs sont accessibles et soutiennent les étudiants.
- les étudiants et les professeurs sont d'âges variés ce qui assure, une certaine mixité et enrichit les débats.

Les points négatifs révélés par le questionnaire sont :

- peu d'étudiants sont natifs d'Aruba,
- le secrétariat est peu accessible, les horaires d'ouverture sont limités et le personnel manque d'empathie,
- il n'y a pas d'association d'étudiants,
- il manque des espaces de parking et des classes,
- les professeurs sont peu intégrés dans la culture locale,
- il n'y a pas assez de prise en compte que le NL est une langue étrangère pour beaucoup d'étudiants,
- les classes mélangent les étudiants à plein temps et temps partiel,
- les Deadlines sont strictes pour les travaux et ne tiennent pas compte des congés et des horaires de classes.

En ce qui concerne plus spécifiquement l'organisation du MBA qui a lieu le soir, les points positifs sont l'accès géographique aisé et un environnement agréable.
Par contre, au niveau de l'éducation et de la pédagogie, le score est mauvais. La plupart des points négatifs relevés pour les bacheliers sont d'actualité pour le MBA.

Il est apparu que :

- 63% les étudiants sont satisfaits des professeurs,
- 100% sont d'accord pour affirmer que la motivation appartient aux étudiants,
- 72% sont d'accord pour affirmer que la motivation dépend aussi de la famille, de la carrière et de la structure du programme.

Les étudiants accordent une grande place au soutien familial, à l'image qu'ils donnent, à être un exemple.

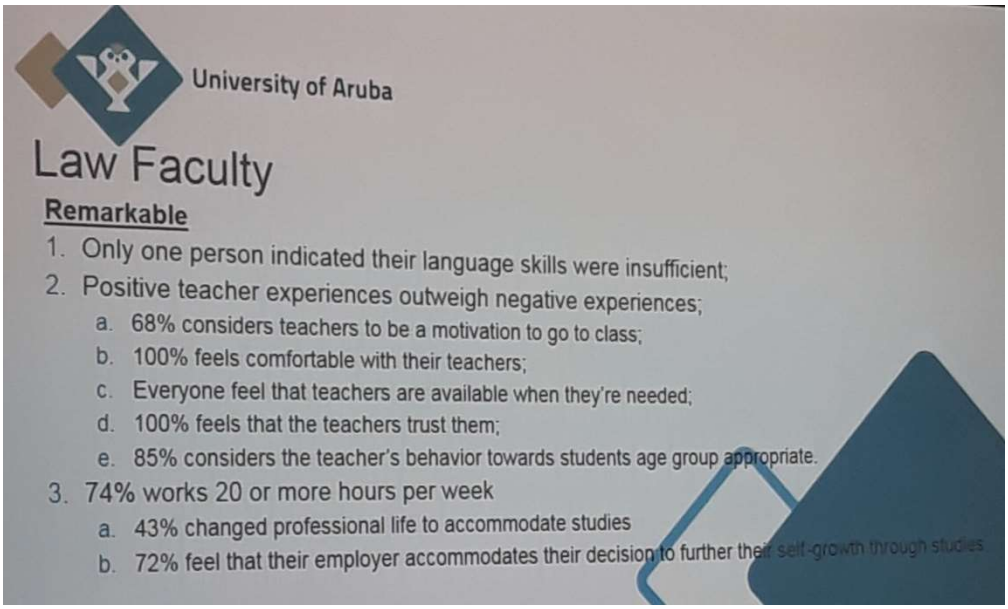
- 84 % travaille 20h/semaine ou plus,
- 46 % ont considéré l'idée d'arrêter leurs études.

Une situation idéale selon les étudiants serait un environnement sécurisant, démocratique et encourageant.
Le world café a été réalisé avec un échantillon de 32 étudiants : 20 de droit et 12 de MBA, 22 filles, 10 garçons
La population était diversifiée mais la majorité avec une famille.

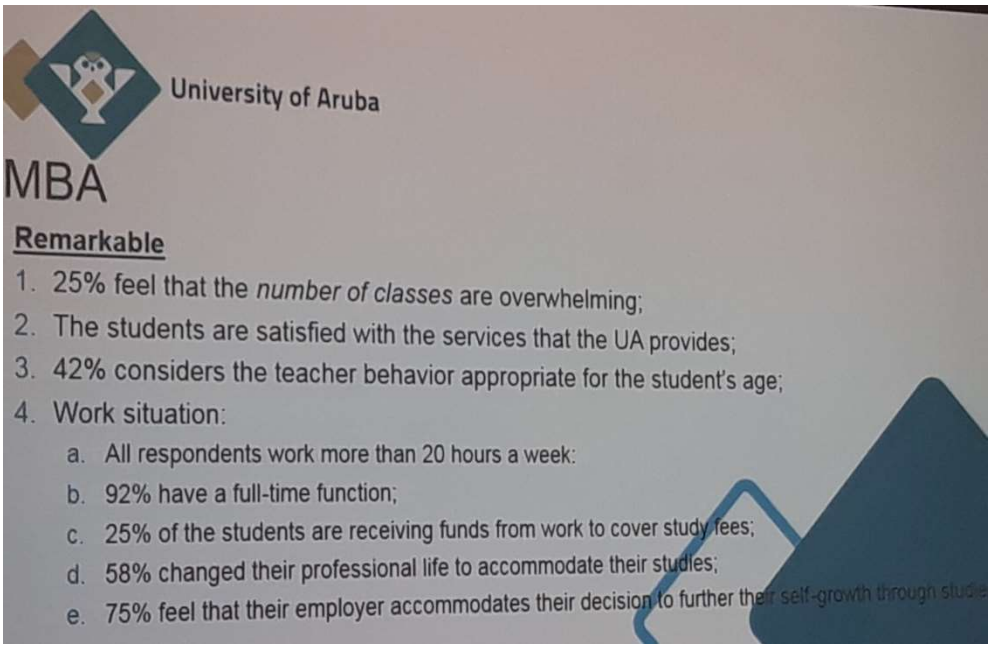
World Café.

Deux Word Café ont été organisés, l'un avec la faculté de Droit qui a lieu en journée et un autre avec les étudiants du MBA qui a lieu le soir.

Faculté de droit : cours du jour



MBA : cours du soir.



En conclusion, les principaux risques de démotivation sont l'absence ou le manque de :

- structure du programme,
- support de la famille,
- support de l'employeur.

Autres infos : les étudiants diplômés à Aruba restent à Aruba généralement. Ils trouvent des emplois intéressants sur l'île.
Erasmus représente une motivation pour les études qui permet de voir le monde.
Surprise de l'enquête : 100% considère l'importance des professeurs pour la motivation.

11.30 :

Présentation du questionnaire et du world café réalisé à l'ISFCE

1. ASPECT PEDAGOGIQUE

Le professeur

D'avis général, le professeur idéal donne envie d'apprendre ;rend la matière accessible (vulgarise bien) ; partage des connaissances ;motive (humeur positive) ;transmet des valeurs ; n'est pas trop strict (quand l'enseignant est trop autoritaire, cela entraîne de la frustration chez les étudiants, et trop d'autoritarisme crée un sentiment d'infantilisation humiliant pour certains étudiants) ; est à l'écoute (il doit pouvoir répondre souvent aux questions des étudiants, cela contribue à la MOTIVATION).

L'esprit de groupe

Selon certains étudiants, l'utilisation d'un forum (en ligne) lié au cours, est essentiel, car les étudiants peuvent ainsi s'entraider et échanger sur le cours (et cela décharge l'enseignant de certaines répétitions).
L'esprit de groupe/classe est indispensable pour les étudiants, c'est une réelle aide pour éviter le décrochage !! En effet, nombreux sont les étudiants à risque de décrochage qui ont été repêchés par des pairs.

Cours de remédiation

L'organisation de cours de remédiation est souhaitable. Sinon, comme alternative, le tutorat ou parrainage est très apprécié.
Organiser un quart d'heure de questions/réponses à la fin du cours pourrait également aider les étudiants.

Les évaluations

Les évaluations partielles sont très appréciées, pour faire régulièrement le point sur la matière.
Une grande difficulté : faire des examens alors que d'autres cours continuent. Les étudiants regrettent l'absence de « blocus » consacré aux études.
L'exigence de réussir toutes les compétences dans un même cours est parfois vécue comme une injustice et comme un facteur décourageant (quand un étudiant a réussi 3 compétences sur 4, par exemple, et qu'il échoue malgré tout).

Les méthodes d'enseignements

Les vidéo, tutoriels, etc. sont une réelle aide en supplément du cours. De même, les activités ludiques en classe ou les sorties de classe sont perçues comme une vraie aide à la réussite car elles apportent de la détente et créent du sens.
L'interactivité en classe suscitée par l'enseignant est très appréciée. Pour cela, un nombre réduit d'étudiants en classe est profitable.

2. ASPECT SOCIO-FAMILIAL

À quoi fait penser le terme « socio-familial » ?

la société en général - l'environnement extérieur - la famille - les autres individus - l'organisation, les règles qui régissent pour le bon fonctionnement de la société.

Quelle peut être l'influence du « socio-familial » en général ?

conflits entre personnes - violence verbale ou physique – agression - influence de certaines personnes sur d'autres - inégalité sociale - la minorité face à la majorité - le sentiment d'infériorité ou de soumission face à un groupe – permettre la connaissance des autres et mieux les comprendre- responsabilités familiales - le manque

de confiance en soi est souvent la source de la peur du jugement ou de la réaction des autres -le regard et le jugement des autres peuvent soit être une motivation soit un frein dans ce qu'on fait ou ce qu'on voudrait faire.

Quelle peut être l'influence du « socio-familial » sur la vie estudiantine ?

- l'intégration pour les étrangers est parfois difficile et ce dû à une culture différente, une langue ou à une éducation différente ce qui peut mener à une discrimination dans tous les sens du terme ;
- difficulté financière d'où l'importance d'un travail en parallèle et une bonne gestion du temps pour ceux qui ont une vie familiale à côté (éducation des enfants, problèmes familiaux) ;
- l'adaptation ou la réadaptation au milieu scolaire est parfois pénible notamment au niveau des horaires et à l'aspect présentiel (certains étudiants venant de l'un qui peut être un frein ;
- le choix personnel des études est source de motivation, une obligation que ce soit administrative ou familiale provoque un découragement ;
- déjà penser à l'échec avant de commencer les études est une source certaine de démotivation
- selon la plupart des étudiants, l'ISFCE est leur dernière chance et une motivation pour obtenir le diplôme ;
- la peur de l'échec peut à la fois être une source de motivation mais également de stress. D'une part on a l'échec pour soi : certains étudiants ayant déjà vécu des échecs estiment qu'un échec supplémentaire n'est plus acceptable et d'autre part l'échec au regard des autres – le regard des autres est très important et ils ne veulent pas donner une mauvaise image d'eux, il est donc important de réussir ;
- l'image de soi vis-à-vis des autres et très important « que va-t-on dire sur moi ? ». Cette idée influence beaucoup l'attitude des étudiants ;
- lorsque des étudiants viennent de l'étranger et qu'ils retournent dans leur pays, il faut nécessairement qu'ils y retournent avec un diplôme. C'est une motivation mais c'est également un risque. En cas d'échec il y a non seulement une déception personnelle mais également familiale, la pression est donc très forte et parfois difficile à gérer ;
- la pression administrative (documents, présences, …) ainsi que la pression familiale peuvent être source de démotivation ;
- pour certains, demander de l'aide est une démarche facile alors que pour d'autres c'est un processus très difficile car ça peut démontrer leurs faiblesses et vis-à-vis des autres ce n'est pas toujours acceptable. Avouer ses faiblesses, c'est aussi parfois prendre conscience qu'on doit changer, qu'on doit faire des efforts. Certains étudiants ont peur du changement, de l'inconnu et/ou ne veulent pas changer ;
- la différence de niveaux entre les étudiants d'un même groupe peut provoquer une certaine compétition qui est source de motivation mais également des tensions entre les étudiants, certains estiment qu'ils sont « ralentis » par les plus faibles ;
- l'effet de cohésion est important au sein d'une classe;
- pour les aider à surmonter tous leurs problèmes, les étudiants estiment que non seulement l'écoute de tout le personnel est essentiel mais qu'il faut un suivi et que les conseils sont les bienvenus. Certains étudiants ont l'impression que le personnel ne comprend pas suffisamment leurs soucis quotidiens et n'en tient pas suffisamment compte ;
- l'école peut être un endroit où on peut prouver aux qu'on est capable de réussir quelque chose, ça peut être une source de fierté et de motivation ;
- il est important d'être positif, de trouver un aspect positif même en cas de souci ;
- la manière dont un enseignant présente la matière et la transmet est plus importante que la matière elle-même, ainsi un enseignant peut soit faire aimer une matière qu'au point de départ on rejetait ou au contraire provoquer une allergie ;
- un des éléments qui est le plus souvent revenu dans les débats, c'est la confiance en soi, elle permet de faire fi de ce que pensent les autres et permet ainsi de minimiser la pression.
- loyauté : non seulement en famille ou envers les amis mais aussi par rapport à l'école. Beaucoup d'étudiants s'approprient l'ISFCE ;

- selon les étudiants, l'école est le moyen le plus facile pour avancer dans la vie, mais cela ne veut pas dire qu'on ne peut pas réussir sans diplôme ;
- l'éducation est la base. Pour les étudiants il faut être éduqué dans tous les sens du terme (à la maison, à l'école, ...) et pouvoir accepter l'éducation qu'on reçoit, même si on n'en est pas tout à fait satisfait. Ceci pour au moins avoir une base pour comparer de futures expériences. Pour eux, l'éducation permet aussi de découvrir ce qu'ils veulent dans la vie ;
- certains nouveaux venus voient le nouvel environnement comme une barrière alors que d'autres le voient comme une source de motivation. Comme par exemple être confronté à leur manque de connaissance d'une langue (à la commune, à l'école de leurs enfants, dans un magasin,...) ;
- l'âge des étudiants est un élément influençant les études. Des étudiants plus âgés peuvent avoir l'impression de comprendre moins vite que les autres parce qu'ils pensent que l'âge en est la cause. Mais être plus âgé peut être quelque chose de positif, dans le sens où l'expérience et la méthodologie de travail sont déjà plus développées ;
- entamer des études force les étudiants à se trouver dans un environnement social, et pour certains cela mène à une nouvelle vie sociale ;
- certains étudiants, se sentant dépassés à l'université ou en haute école, peuvent s'épanouir en promotion sociale.

3. ASPECT INSFRASTRUCTURES

Le matériel informatique

- Le WI Fi n'est pas toujours efficient. L'établissement n'est pas complètement couvert par le Wi Fi.
- Des ordinateurs à disposition des étudiants : Les étudiants souhaitent l'accès à des ordinateurs au sein de l'établissement. Cette salle permet un accès équitable à l'enseignement pour ceux qui n'ont pas d'ordinateur chez eux, cette infrastructure serait un gain de temps pour les étudiants.
- Tableaux interactifs : L'ISFCE a équipé ses classes de tableaux interactifs, les étudiants sont très enthousiastes pour l'usage de cette technologies. Des étudiants ont déclarés être à nouveau motivés pour un cours auquel ils s'ennuyaient par manque de rythme et d'interactivité grâce à ce type de technologie.

Le bien être à l'école

- Les classes de cours : Les étudiants souhaitent avoir des locaux chaleureux, gais, accueillants, dans lesquels ils ont envie de rester plusieurs heures.
- L'espace étudiant : Les étudiants souhaitent un espace dédié à l'étude et aux travaux en groupe et un espace dédié à de détente.
- L'accès à la bibliothèque : Les étudiants aimeraient consulter facilement des ouvrages relatifs à leurs études.
- La cafétéria : Les étudiants aimeraient des horaires d'ouverture étendus hors des pauses.
- Sanitaires : Des toilettes séparées et plus nombreuses pour les hommes et les femmes.
- Sécurité et aspects immatériels : l'ISFCE est un endroit sûr pour les étudiants surtout les filles qui apprécient de pouvoir rester à l'école pour manger, étudier, rencontrer leurs camarades.
- Programme d'aide à la réussite : Beaucoup n'en ont pas connaissance. Une campagne de sensibilisation doit être bien pensée et mise en place pour la prochaine année académique.
- Informations et des conseils personnalisés : Les étudiants aimeraient avoir un endroit où ils peuvent amener leurs problèmes en toute discrétion et les solutionner.

12.00 :

Présentation Orléans – GRETA

Le contexte : le GRETA prend en charge la formation de personne en décrochage « sociale » et professionnelle. Parce que ces personnes sont inoccupées parfois depuis plusieurs années et ont un bagage scolaire très réduit, elles se retrouvent perpétuellement sur le banc de touche de l'accès aux professions. Par ces formations très ciblées et qui

tentent de correspondre aux besoins de l'industrie locale, ces personnes pourraient trouver un travail et se réinsérer socialement.

Les travaux de recherches, questionnaire et world café, ont été organisés entre autres à Orléans, dans des locaux de formation d'une haute école de technologie.
15 participants de 16 à 20 ans sans qualification, francophones. Ils sont encadré par le GRETA pour les aider à trouver des pistes de formations qui leur conviennent en lien direct avec le monde du travail. Il s'agit de formations professionalisantes essentiellement pour le secteur secondaire (qui correspond au secteur de la transformation des matières).
Leur formation : Approche concrète du monde du travail, 6 mois, approche pédagogique individuelle.

Un autre groupe a été organisé à Vierzon.
8 participants de 20 à 45 ans qui viennent de Pôle Emploi. Ils ont 3 mois de formation en entreprise (140h) et en centre de formation (315h)
Exemple de formation : travailler sur une chaîne de montage. Les formations ne développent pas les compétences des ouvriers spécialisés (soudeur, monteur, ...).
Il est apparu, au cours des groupes de discussion, les points suivants :
La motivation intrinsèque à rester dans la formation dépend de l'objectif personnel à atteindre, de la confiance en soi, de la possibilité d'apprendre avec ses propres mots, d'avoir un diplôme, devenir à la formation régulièrement et de faire une sieste (sic).
La motivation extrinsèque dépend de l'entourage : il est important pour l'apprenant que leur environnement amical et familial soit fier de lui, qu'il soit soutenu par ses amis et ses parents, d'être aidé dans son travail à la maison durant la formation.
Ils aspirent à se sentir des héros, ils analysent qui les soutient et pas, cela devient des questions vitales. Il y a un gouffre entre leur situation et ce qu'ils aspirent à avoir.
Ces apprenants ont parfois des problèmes d'addiction, de solitude et de dépression.

Les groupes de discussion ont mis en avant des besoins qui dépendent de la structure pour soutenir la motivation des apprenants :

- les Cours durent 1 heure maximum,
- préférence pour démarrer les formations en septembre,
- moins de monde dans les classes.

Il y a une demande pour adapter les bâtiments et les fournitures à leurs besoins :

- des places de parking gratuites,
- une bonne température dans la classe, taille des classes,
- des boissons et des grignotages gratuits,
- une cafeteria et une salle de détente, des espaces accessibles et ouverts pour les apprenants, un fumoir …

Une pédagogie idéale serait:

- des cours individuels,
- un enseignement à distance,
- des évaluations différenciées (tenir compte de la situation individuelle),
- travailler sur ordinateur.

Un groupe classe idéal serait :

- la variété et mixité,
- l'entraide et la solidarité.

- la valorisation et la responsabilisation,
- pas d'exclusion (par exemple pour cause de retard ou d'absence),
- porter un uniforme (gommer les différences socio-économique),
- respect des apprenants entre eux par les mots, pas de stigmatisation.

Un formateur idéal serait:
- bienveillant et disponible,
- motivé et dynamique,
- tient compte des expériences des apprenants.

NB : En France les instructeurs n'ont pas la même reconnaissance sociale s'ils travaillent pour des personnes qui cherchent un job ou si on est formateur dans des boites privées comme des banques.
Certains professeurs ou formateurs le font ressentir aux apprenants.

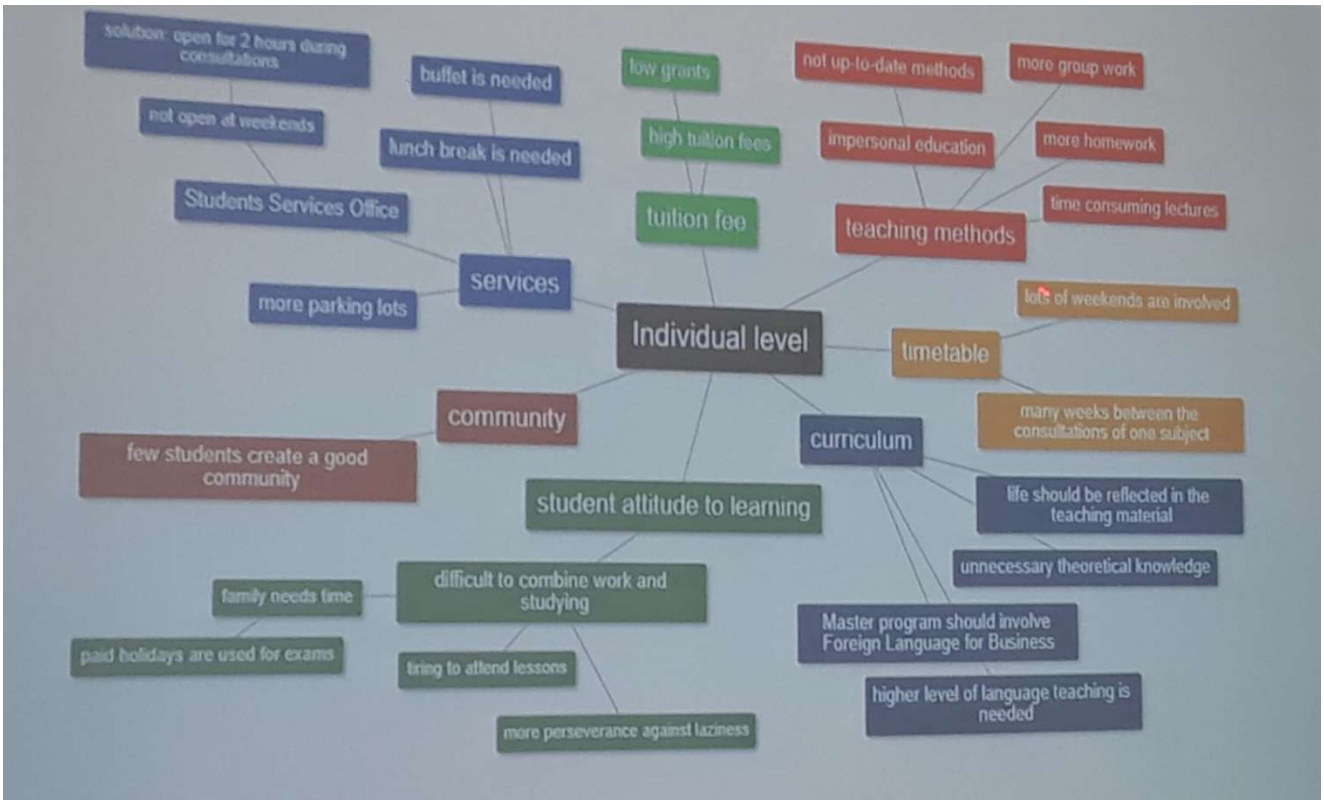
Besoin de support extraordinaire :
- la mise en place de tuteurs,
- plus de contacts avec les formateurs et organisateurs, entre étudiants également,
- cohérence entre les stages et le projet professionnel,
- l'orientation doit être un accompagnement (pas « guidance » genre de coaching, mentorat),
- la dimension financière doit être abordée,
- besoin de dialogue, d'être entendu =>personnalisation.

13.00 : Pause-déjeuner.

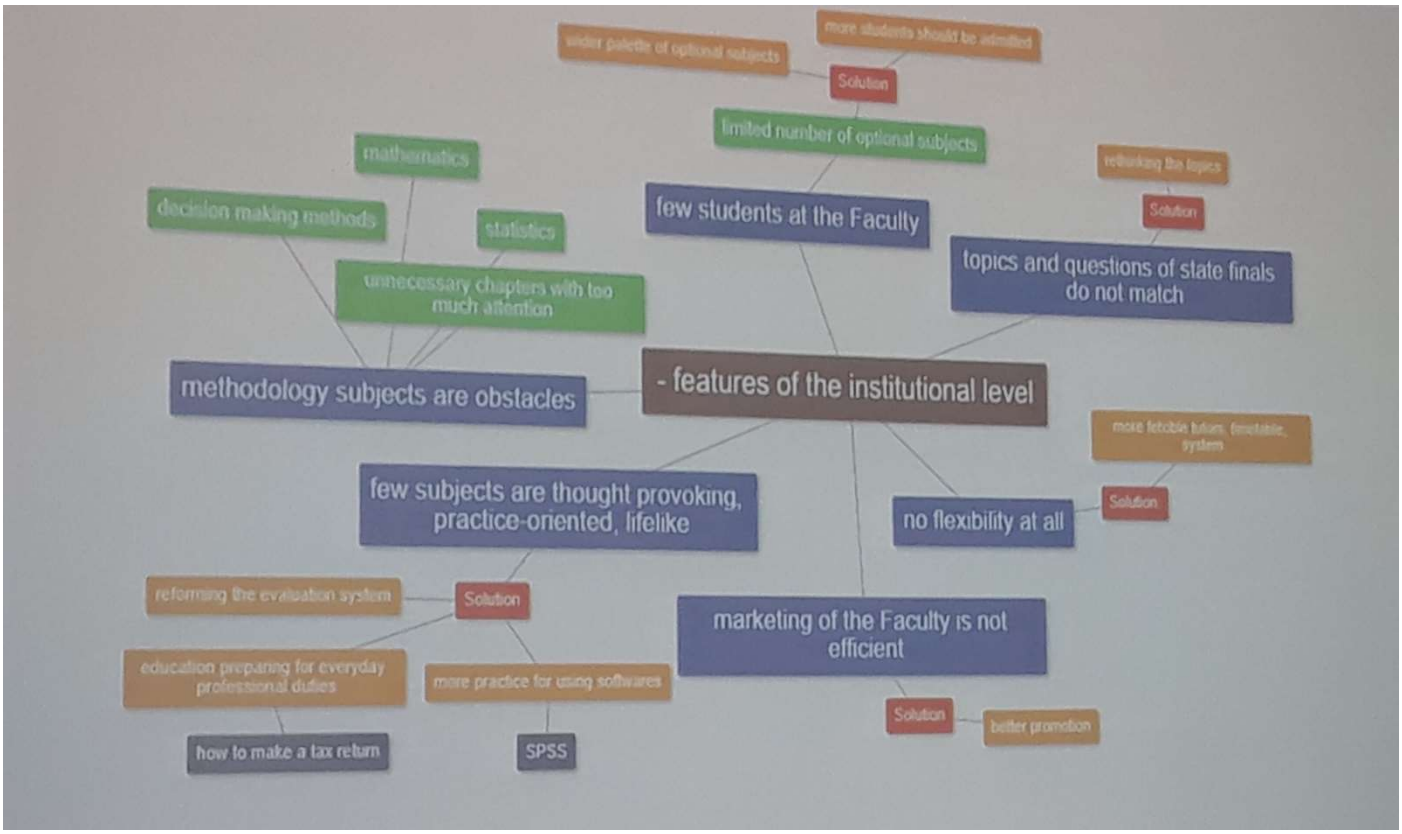
14.00 : suite des présentations.

<u>Présentations de la Hongrie</u>

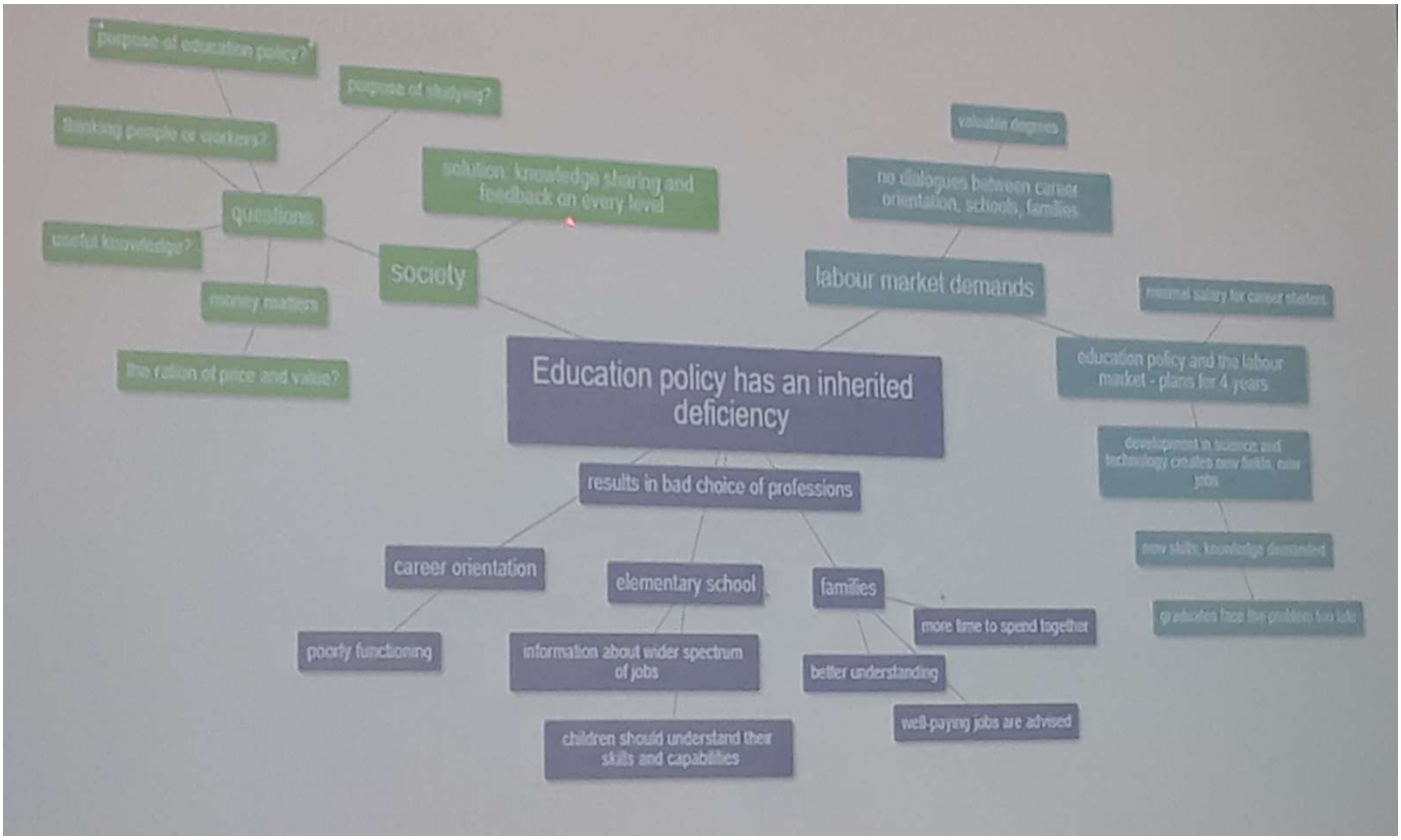
11 étudiants sondés, bachelier et master.
Idéal individuel :



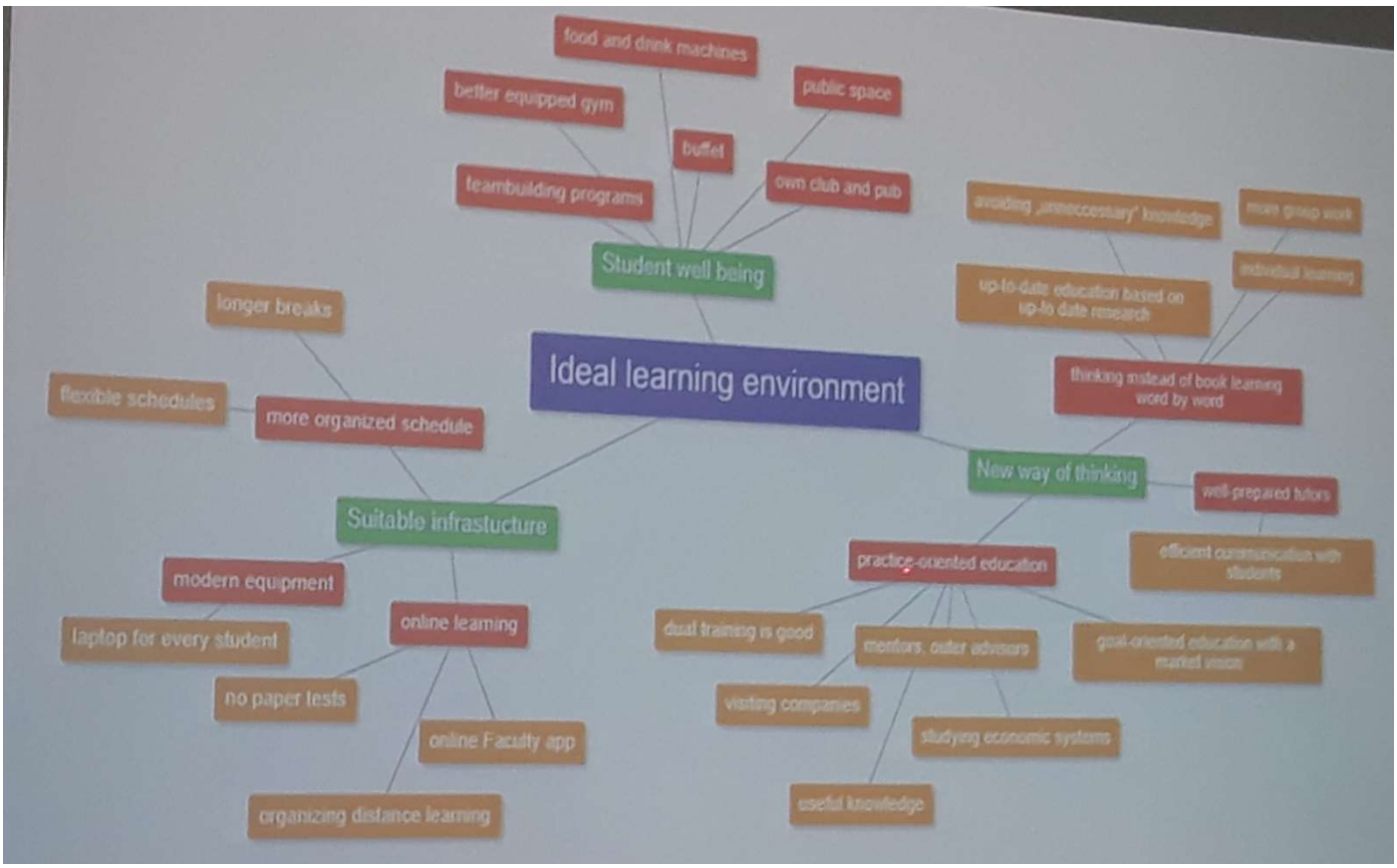
Institutionnel :



Edu-péda :



Environnement idéal



World café synthèse :

	Individual level	Institutional level	Education policy level
Main Causes	Laziness	Not modern teaching methods	Not valuable and useful knowledge
	Not making good choices, not aware of personal interests and skills and labour market needs, information shortage	Curriculum: unnecessary subjects, subjects = obstacles, limited range of optional subjects	No connection between labour market demands and necessary skills and knowledge
	No time for family and studying	Rigid timetable and tutors	Poorly paid teachers /tutors
	Little financial support	Rigid services: Student Services Office, lunch, buffet	High costs
Possible Solutions	Better attitude to learning: more perseverance Better self-awareness, Getting information from different sources about the training and the would-be profession	Reforming the curriculum: practice-oriented subjects, avoiding unnecessary knowledge, more optional subjects Dual training	Training professionals for real labour market needs Knowledge sharing and feedback: labour market, education policy, career orientation, schools, families
	Using different study techniques, online Faculty app	More up-to-date teaching methods Better infrastructure, online learning	Better trained and paid teachers
	Better scheduling of studying and family life	More flexible timetable, tutors, services	Lower tuition, better grant system, higher salary for career-starters

15.00 :

Bilan des présentations

Manoëlle dégage 3 grands axes de discussion :

1) Institutionnel : infrastructure : espace pour étudiants, aménagements divers en faveur des étudiants =>atmosphère.
2) Education :

- structure du programme, connaissance des professeurs, méthodes d'enseignements : pédagogie (voir remarque de Viola), impact sur la vie professionnelle.
- Lien avec le monde du travail, l'application pratique, le support financier.

3) Individu : Personnel : psycho, motivation, situation sociale, balance entre travail / famille / étude. Attitude, aptitude, traits individuels des étudiants.

Viola : préfère parler d'andragogie plutôt que de pédagogie. La pédagogie induit qu'il est question d'enfants alors que nous travaillons avec des adultes.
Il est préférable de la part des professeurs de donner des pistes (plusieurs chemins d'apprentissage) plutôt que de dire à l'étudiant ce qu'il doit faire. L'étudiant adulte prendra ce dont il a besoin.

Willy reprend ce qu'a évoqué Elisabeth (Fr) dans sa présentation : un professeur est proche du coach ou du mentor. Cela implique de revoir les méthodes pédagogiques.

Elisabeth (Fr) : Différence entre « teaching » et « training ». Relation « trainer » avec son groupe. Cela donne du sens à l'apprentissage de l'étudiant qui se pose la question du bien fondé de « prendre » telle ou telle différence.
Voir les différents paradigmes élaborés en « éducation ».

Jorn : L'impact de la famille dépend de l'objectif que s'est donné l'étudiant.

Rappel de l'objectif de la réunion : Etablir le ou les thèmes de recherches à développer pour prochaine réunion.

Manoëlle : identifier, en terme d'infrastructure par exemple, ce sur quoi on peut agir.
Willy : définir ce qui est indispensable dans une école à la réussite des étudiants.
Manoëlle : Il faut combiner les éléments sur lesquels on peut agir et ceux qui sont incontournables dans la lutte contre le décrochage scolaire.
Willy : les partenaires définissent individuellement les besoins spécifiques à chaque participants et partagent, croisent les données lors de la prochaine rencontre à Aruba.

Organisation de la recherche sub-mentionnée

La recherche par groupe de travail aura lieu demain mercredi.
Etablir des groupes de travail par thème en mélangeant les partenaires.
Eviter de rester dans sa problématique personnelle.

Intervention de Gyopar (HG) qui dit ne pas être intéressée par le thème de l'infrastructure parce qu'ils n'ont pas de pouvoir dans ce domaine. Ce sont les instances de Budapest qui décident du nombre de chaises et leurs couleurs par exemple.

Mercredi 8 mai 2019

Matin :

Manoëlle rappelle les thèmes de recherches :

- Institutionnel, dans lequel sera traité l'infrastructure,
- Pédagogique, qui sera scindé en 2 : d'un point de vue pratique (méthode) et du point de vue du système (lien avec le monde du travail et support financier),
- Individuel.

Les groupes de travail seront nationaux.
Certains problèmes sont spécifiquement liés au pays. Par exemple, en Belgique, il y a l'usage de deux voire trois langues nationales.
L'environnement familial et personnel présente différentes caractéristiques selon les origines des apprenants.
Selon les pays, on peut ou non afficher des signes distinctifs qui révèlent l'orientation religieuse, philosophique ou politique.
Ces spécificités seront mise à jour lors des échanges.

1) Aspect institutionnel

Des différents aspects abordés par les groupes, il ressort que l'aspect institutionnel rencontre insuffisamment les réalités du monde du travail. Les étudiants manifestent le besoin d'avoir plus de pratique à travers des stages. L'orientation des cours devrait être moins théorique.
Les étudiants trouvent avantageux d'être confrontés avec le monde du travail avant de confirmer leur choix d'étude.
Les étudiants ont besoin de plus d'applications de la théorie. Leurs études peuvent leurs sembler parfois ou souvent manquer de sens en l'absence d'application concrète des savoirs.
Voir un point abordé le lendemain : A Aruba il est possible de faire une année pour tester les différents cours des différentes facultés et apprendre l'anglais, le néerlandais, la méthodologie.

Piste pour mettre en place la rencontre des institutions (écoles) avec le monde du travail :
L'école, l'institution, doit dans un premier temps collecter les connaissances nécessaires pour s'orienter vers le monde du travail.
Dans un deuxième temps, l'école doit faire en sorte que les cours et les savoirs collent à la réalité du monde du travail.
Il faut rafraîchir le curriculum des études en rapprochant les connaissances de la réalité du monde du travail.
Il est préconisé de mettre en place une plate-forme d'échange entre professeurs et des professionnel.
Ceci n'est pas uniquement du ressort des professeurs et de leurs capacités à se renseigner, à être pro actif dans le domaine. Il faut faire en sorte que cette méthode devienne une politique dans l'établissement. La direction doit imposer cette démarche, la mettre en œuvre et s'assurer qu'elle est suivie par tous les professeurs concernés.
NB : A Aruba, les professeurs regardent régulièrement les besoins du monde du travail et le contenu des cours. La « Fields commission » (?) est composée de personnes qui travaillent hors de l'université, des professeurs et le responsable de la faculté. Cette commission est en charge de vérifier si les cours correspondent à la réalité de la demande du monde du travail.

Concernant le coût des études qui peut représenter un empêchement à la poursuite des études :
Il est très variable d'une institution à l'autre dans le projet E+.
En France, il n'est demandé aucun investissement financier aux participants.
A Aruba, le prix n'est pas un problème. Le coût des études peut être distribué sur plusieurs années.
Il y a un fond de développement pour les étudiants (vente Tshirt, etc) qui permet d'intervenir pour les étudiants en difficultés financières.

A l'ISFCE, il arrive que l'école prenne en charge le coût des études d'étudiants en difficulté. Le coût des études à l'ISFCE est relativement bas comparé au coût d'Aruba.
En Hongrie, le cout des études peut s'élever à plusieurs milliers d'euros sur une année sans atteindre les plafonds de certaines universités européennes (Angleterre ou France par exemple). L'état offre de nombreuses bourses aux étudiants et des étudiants contractent des prêts étudiants pour suivre des études.

Il faut tenir compte des libertés possibles dans le programme que doit suivre chaque établissement.

2) Aspect individuel

L'aspect individuel peut être traité à travers l'amélioration du bien-être à l'école : de meilleurs locaux, du matériel plus performant, plus de disponibilité de la part des professeurs ou du staff administratif.
L'aspect individuel est lié à la situation familiale et sociale de l'étudiant. L'école ne peut influencer la sphère privée de l'étudiant en incitant son entourage à le soutenir par exemple mais l'école peut améliorer le mieux-être de l'étudiant à l'école et par là augmenter sa motivation, sa confiance en lui etc.

Par exemple : Comment aider l'étudiant à gérer le stress ? En créant un conseiller en la matière pour les étudiants qui n'ont pas de soutien dans leur environnement.
Les étudiants ont manifesté à travers les diverses enquêtes menées par les différents participants au projet E+ un manque de soutien psychologique en général.
A l'ISFCE une cellule de soutien aux étudiants a été créée cette année : « Aide à la réussite pour les bacheliers ». Par manque de communication ou mauvaise communication, elle n'a pas rencontré le succès espéré.
Il faut trouver des canaux de communication avec les étudiants qui soient efficaces.
Idées :

- faire des annonces par tableau interactif en début de cours ?
- relayer avec un coordinateur qui fasse des annonces en début de cours ?

Viola insiste sur le fait qu'il faut une approche face to face et pas forcément avec le professeur. L'aspect humain est très important.
La France précise que les associations d'étudiants sont inexistantes dans sa structure.
L'ISFCE envisage de développer le parrainage entre étudiants afin de renforcer la cohésion et l'esprit d'équipe. Ces facteurs aident à l'investissement et à la réussite des étudiants.

La Hongrie affirme que de son côté il n'y a pas ou peu de plainte concernant le bien-être et l'atmosphère.
Les étudiants ont demandé que le secrétariat soit ouvert le weekend end pour faciliter les démarches administratives en dehors des heures de cours, malheureusement cela est complètement impossible d'un point de vue institutionnel. Il n'y aura pas d'amélioration au bien être des étudiants dans ce domaine.
Les étudiants ont accès à la salle informatique, des ordinateurs sont à disposition. De nombreux locaux très grand et équipés, sans attribution spécifiques, peuvent être utilisés par les étudiants pour préparer leurs travaux en groupe ou isolément.

A Aruba, les étudiants peuvent réserver un local pour travailler, accès à l'électricité pour brancher l'ordinateur. Parking gratuit très occupé parce que les étudiants ne partagent pas les voitures à plusieurs.

Elisabeth FR insiste sur le sentiment de sécurité des filles qui restent dans l'enceinte de l'école pendant les intercours.
Il y a peu de problème de sécurité à Aruba et en Hongrie. La sécurité du campus est cependant très développée, plusieurs gardiens de nuit, une gardienne dans le bâtiment des chambres.

Aruba : les résultats obtenus par les étudiants peuvent être influencés par le local qu'ils occupent (air conditionné, trop grande différence température).

Elisabeth met en avant l'intérêt d'avoir des tâches communautaires qui permettent de faire des liens entre les apprenants et pourquoi pas les enseignants. Par exemple la mise en place d'un atelier potager.

Education, enseignement

Certains étudiants ont trop de cours sur la journée.
Grandes difficultés à l'ISFCE pour organiser beaucoup de cours dans peu de locaux.
Nécessité de tenir compte des besoins des étudiants en matière de concentration qui diminue toutes les 20 min.

- longueur des cours en Hongrie : 45 minutes,
- enseigner les connaissances nécessaires,
- plusieurs méthodologies en Hongrie, chaque professeur prend ses propres décisions concernant la pédagogie (online, …) et le contenu >< ISFCE,
- les étudiants peuvent signaler s'ils veulent plus d'online (parce qu'ils sont absents par ex).

Jorn : quid si un étudiant arrive en retard ? Ligne générale de l'école ? Attitude différente pour chaque prof. D'après Agnès les étudiants s'adaptent pour chaque prof …
Les professeurs sont très libres de leurs méthodologies et de leur approche des étudiants pour gérer les situations (ex retard).
Agnès donne des tâches supplémentaires aux étudiants absents.
Aruba : strictes sur présences et participation aux cours bien que pas d'obligation officielle >< ISFCE (financement).
Viola en tant que professeur attend que les étudiants qui fréquente peu le cours travaille chez eux en retour>. <dans ce cas elle les soutient dans leur démarche d'apprentissage, il s'agit de cas par cas.

Avant de nous quitter, Manoëlle nous présente ce qui est attendu de nos groupes de recherches jusqu'à la prochaine rencontre à Aruba
Prochaines étapes : développer des solutions à partir de workshop organisé dans chaque établissement.
Chaque pays développe une problématique et y apporte des pistes de solutions qui seront échangées avec les autres participants.

- France : Niveau institutionnel à travers l'infrastructure : Améliorer le bien-être, l'atmosphère, l'organisation des espaces et la disponibilité du staff administratif.
- Aruba : Niveau pédagogique (pratique) : plus de flexibilité dans le curriculum des études, méthodologie, impact du professeur.
- Belgique : niveau individuel : aspect social,
- Hongrie : Niveau pédagogique (système)

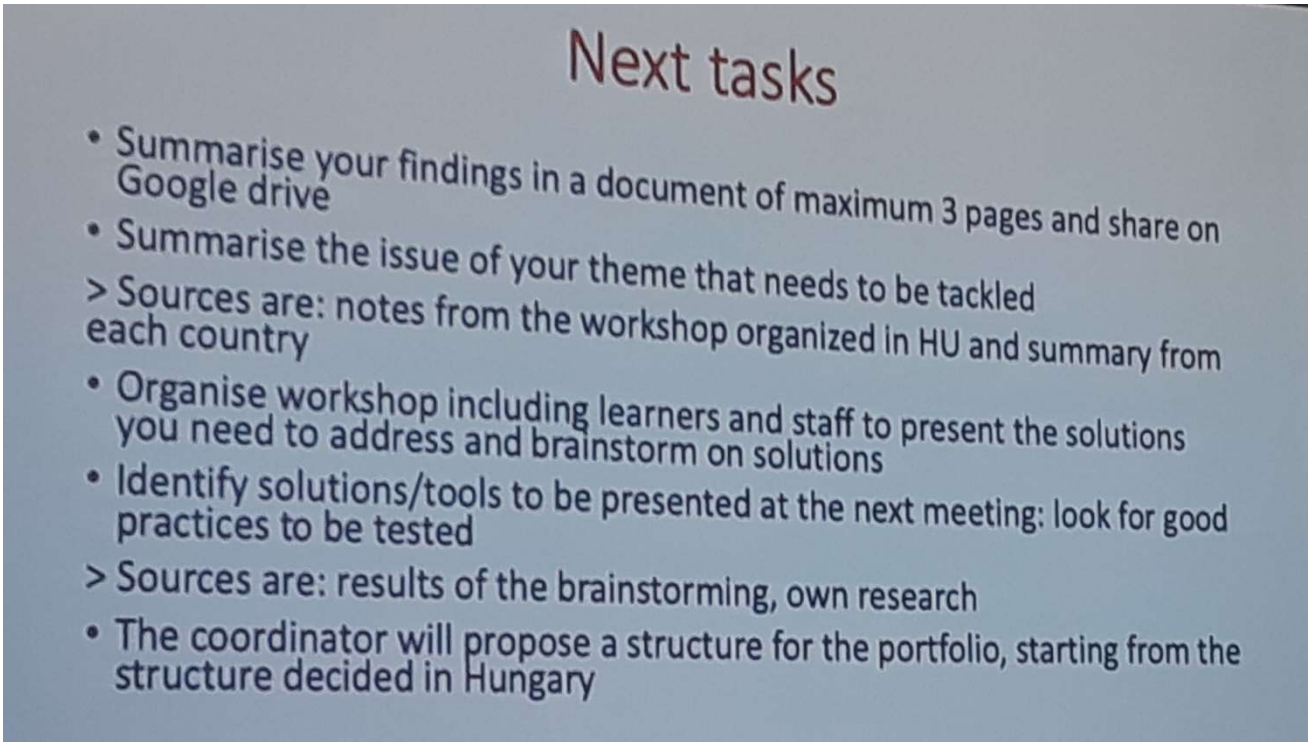
Logo : usage à développer, même doc pour chaque partenaire.
Média : développement sur Facebook.
Portfolio : tout est électronique, pas de papier.

FR: Institutional level, infrastructure
-> atmosphere, well-being, organisation of the space, availability of administrative staff

ARUBA: educ. level, learning experience
-> more flexible curriculum, methodology, impact of the teacher, availability

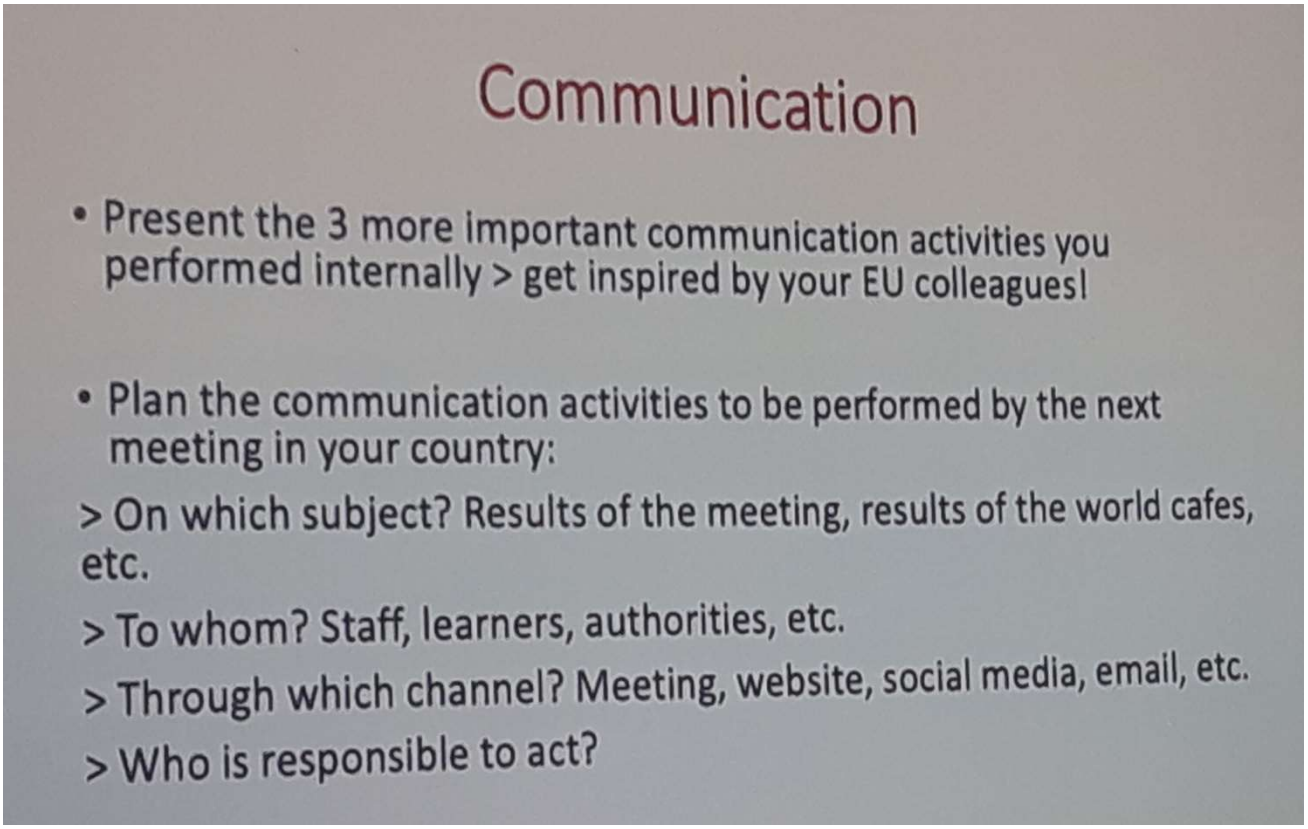
BE: individual level, social aspects, family
-> balance, attitude, aptitude, individual traits

HU: educational level, educational system
-> link with world of work, practical applicability, internship, financial support



- Concentrer les recherches dans 1 document de 3 pages maximum,
- Identifier les solutions à aborder,
- Organiser workshop avec apprenants et le staff pour trouver les solutions,
- Identifier les outils et solutions à présenter au meeting suivants,
- Le coordinateur propose une structure pour le portfolio.

Communication :
Présenter 3 activités de communication importante en interne



L'après-midi est consacrée à la découverte de la culture Hongroise.

Jeudi 9 mai 2019

Matin :

Echange au Niveau institutionnel et éducatif.

- attitude,
- diversité – minorité,
- langue,
- environnement social
- interaction dans le groupe : plus âgé, plus jeune ;

Aruba : évocation de leur système éducatif

- programme flexible,
- andragogie,
- pas trop éloigné du domicile,
- commission d'éducation dans lesquels les étudiants sont majoritaires pour évaluer le programme, les procédures, concepts didactiques.

Le principal problème d'implémentation de ce système est la réticence des professeurs qui se sentent jugés par les étudiants. A Aruba il n'y a qu'un professeur par matière. Bien souvent les critiques et retour des étudiants sont ciblés, pointent toujours les mêmes professeurs.
Cette méthode est cependant productive si l'on passe au-dessus des préjugés.
Il n'y a pas d'audit interne qui soit organisé, cette méthode en tient lieu.
Importance de l'aspect démocratique.

Belgique : explication de Willy concernant les contraintes du système de la promotion sociale. Il y a une petite part d'autonomie, peu de flexibilité, beaucoup d'arrangement.
Une école peut rapidement et facilement perdre son accréditation pour organiser un bachelier si les règles imposées ne sont pas respectées.

Aruba : les diplômes d'Aruba ne sont pas complètement reconnus par les Pays-Bas. Il est possible de trouver du travail mais il y a des restrictions pour les emplois officiels, dans l'administration ou pour exercer en tant qu'avocat privé. Il est possible de travailler comme juriste pour une société par exemple. Le diplôme est valide dans toutes les Antilles néerlandaises.

Willy, en Europe : la non application du traité de Bologne est pointée. Willy donne les exemples des professeurs de néerlandais néerlandophone qui ont fait des études en Flandre qui ne peuvent pas travailler dans une école francophone.

Le contact entre professeur et étudiant s'établit en fonction de l'attitude des uns et des autres. Willy rappelle que pour la plupart des étudiants, le français n'est pas la langue maternelle.
Jorn dit que ces étudiants sont en demande d'intégration et souhaitent apprendre comme s'ils étaient natifs.
Certains étudiants viennent d'abord apprendre le français avant de commencer des études supérieures.

A Aruba,

- il est possible de faire une année pour tester les différents cours des différentes facultés et apprendre l'anglais, le néerlandais, la méthodologie.
  L'éloignement de la famille permet ainsi de mieux gérer dans le cas où il y a une poursuite réelle des études.
  Le problème reste financier pour bénéficier de cette année « extra ».

En Belgique, serait-il possible de faire cette expérience sur une plus courte période ? non à cause des contraintes administratives pour les étudiants étrangers qui doivent avoir un titre de séjour.

Ce type d'organisation n'est possible que pour les étudiants qui ont le temps et les moyens financiers.
Il y aurait-il une plus grande réussite entre les étudiants qui ont fait une année préparatoire et ceux qui ne l'ont pas faite ?

- la curiosité des étudiants peut être tuée la première année parce qu'il y a un gouffre entre l'école secondaire et l'université. Ils sont mal préparés au niveau supérieur, il n'y a pas de « pont ».
- La pédagogie est développée en fonction de l'âge des étudiants.

En Hongrie,

- il existe des cours préparatoires pour les personnes qui ont des manques en mathématiques ou une autre branche par exemple.
- Il n'existe pas de méthode d'intégration des étudiants étrangers.
- Les professeurs ont une approche individualisée des étudiants qui restent en dehors des groupes, ne sont pas à l'aise dans les cours, ont des difficultés d'ordre sociale.
- Les étudiants ne peuvent pas changer d'orientation en cours d'année. Ils peuvent changer l'année suivante.

Contrairement à l'ISFCE où il est possible de changer d'orientation en novembre.

- les étudiants sont guidés vers les nouvelles techniques : e learning, nv technologie pour apprendre à apprendre lors du passage du secondaire au supérieur

Jorn met en évidence l'importance de la coordination pédagogique. Il y a une tentative en cours à l'ISFCE de mettre en place un accompagnement pour les étudiants qui le demandent notamment en langue. Il s'agit de l'accompagnement à la réussite au TFE.
L'enseignement à l'ISFCE est modulaire d'où il y a la possibilité d'accéder aux études à différents moments de l'année (pas à un programme complet).

Aruba est convaincu qu'il faut investir et investiguer auprès des minorités. Les minorités ne parlent pas NL à la maison et ils sont la majorité des habitants à Aruba, ils parlent papiamento.

Gyopar, qui représente la Hongrie, est issue de la minorité, elle est roumaine parlant hongrois. Il faut organiser des activités de sensibilisation aux autres cultures.
En Hongrie 60% ne sont pas diplômé mais certifié parce qu'ils ne maîtrisent pas une autre langue que le hongrois.
A éclaircir concernant les conséquences ….
Il est possible de passer par la suite les examens de langue qui donnent accès au diplôme.
Cet aspect devrait être régularisé prochainement par le gouvernement.

Aruba explique la problématique de l'importation des enseignants dans des environnements qui ne leur sont pas familier. Les professeurs peuvent avoir des difficultés à fournir les bonnes réponses aux demandes des étudiants.

La France exprime que La capacité de changement n'est pas la même pour tout le monde. Il faut une aide à la transition. Il faut trouver d'autres moyens de communication qui ne passe pas par la langue.
La langue n'est qu'une part du travail qui permet la réussite (l'accrochage) aux études.

Aruba n'a pas de limite concernant la tenue vestimentaire des étudiants. Ils ont cependant un dress code : vêtement approprié : pas de short et flip flop. C'est implicite, il n'y a pas de règlement rédigés à cet effet. Les Arubiens prennent des douches 3x par jour. C'est une forme de « règle » qui évite des désagréments pour l'entourage.
Personne ne manifeste à ce jour de différence culturelle par son habillement. Il est peu probable que cela soit d'actualité un jour aussi cette problématique n'est elle-même pas envisagée à Aruba.
Evocation des signes extérieurs religieux

Cela pose problème pour les Hongrois d'envisager de ne pas pouvoir porter une croix par exemple. Selon Willy et Jorn, cela contribue à une forme d'égalité pour tous. Ceux qui ne peuvent pas porter de voile ne pourrait l'accepter si d'autres signes religieux sont acceptés.

Hongrie :
80% du système scolaire (programme, sujet d'étude, ...) est imposé, il n'y a que 20% qui sont en autonomie. Il n'y a que sur ce petit % qu'il soit possible d'appliquer directement des modifications de programmes ou de contenu de cours. L'université essaie que ce changement permette plus de proximité avec la réalité du monde du travail.

Aruba évoque l'importance de certains cours notamment pour la faculté de droit, par exemple comment lire et intégrer un problème juridique. Ces cours ne sont pas pris assez en considération par les étudiants et par les professeurs : il s'agit de pratique. Ils sont sous évalués, pas assez développés. Ils sont pourtant indispensable à la poursuite des études, ils facilitent la réussite parce qu'il s'agit d'application, de sens des études.
Les étudiants disent avoir des examens en même temps à certains moments de l'année et doivent faire des priorités.
Il faut revoir l'organisation des cours et des examens (= programme).
Il y a 2 possibilités pour représenter 1 examen : juste après la première session ou à la fin du semestre. S'il y a encore échec, ils doivent le représenter l'année suivante.

Après midi

<u>Dissémination auprès des étudiants du campus des activités des partenaires E+.</u>

Chaque partenaire présente son école (ISFCE), son centre de formation (GRETA), son université(Aruba).
Cette dissémination a rencontré peu de succès : il y avait peu d'auditeurs : 6 étudiants et 2 professeurs. La raison de ce peu d'enthousiasme de la part des étudiants est vraisemblablement que cette réunion a été organisée pendant les heures de cours et est proche des examens. La communication devrait également être revue afin de motiver les étudiants à participer à ce type d'évènement.